

Bons et mauvais élèves de la vaccination dans le monde : radioscopie des facteurs clés



C'est ce que montre une étude réalisée par des membres de l'Université d'économie d'Hô-Chi-Minh-Ville et un professeur d'économie à l'Université de Bonn en Allemagne.

Avec Vu Minh Ngo, Klaus F. Zimmermann, Phuc V. Nguyen, Toan L.D. Huynh, Huan Huu Nguyễn

Atlantico : Vous venez de [publier une étude dans les colonnes de VoxEU](#) (Comprendre la configuration et la rapidité des campagnes mondiales de vaccination contre la COVID-19) pour le compte de l'Université d'économie d'Hô-Chi-Minh-Ville et de l'Université de Bonn en Allemagne. Quels sont les principaux critères permettant de déterminer le succès d'une campagne de vaccination dans un pays donné ?

Vu Minh Ngo, Klaus F. Zimmerman, Phuc V. Nguyen, Toan L.D. Huynh, Huan Huu Nguyên : Notre étude aborde cette question d'un point de vue global et transnational en examinant la rapidité avec laquelle les pays ont mené leurs campagnes de vaccination après avoir eu accès au vaccin. Les facteurs pris en compte dans notre analyse statistique sont les régimes politiques, le système éducatif, le produit intérieur brut par habitant, la densité de population, la proportion d'habitants âgés, les vaccins achetés, les politiques vaccinales, la moyenne quotidienne de nouveaux cas d'infection par le COVID-19 et les variables contrôlant les différences entre les continents.

Certains pays ont-ils un avantage structurel avant de lancer une campagne de vaccination nationale ?

L'intensité du système éducatif est le plus important, en particulier au début de la campagne. Plus tard dans le processus, pour prendre de la vitesse, c'est la force économique du pays. Les pays plus démocratiques ont des avantages au départ, ils sont plus sensibles pour réagir aux besoins des gens. Mais les différences avec les pays plus autocratiques deviennent moins pertinentes au cours du processus. Les différences dans les politiques de vaccination ont compté au départ, mais pas par la suite.

Dans quelle mesure est-il important de déterminer ces critères avant d'établir une stratégie de vaccination à l'échelle nationale ? Les variables de la campagne peuvent-elles être ajustées en fonction des paramètres de chaque pays ? Peut-on voir des incitations communes aux différents pays ?

Ces critères fournissent une référence pour juger de la qualité des stratégies propres à chaque pays, le contrefactuel de ce qu'a été la performance du pays moyen dans une telle situation nationale. Puisque le défi est mondial, il devient également évident que les pays riches et éduqués du monde doivent soutenir ceux qui sont encore à la traîne. C'est aussi dans leur propre intérêt.

Vous constatez que les régimes démocratiques ont un taux de vaccination plus rapide, mais que cet avantage s'estompe lorsqu'ils essaient de vacciner davantage de personnes. Dans quelle mesure le type de gouvernement d'un pays affecte-t-il le succès d'une campagne de vaccination ? Sur la base de ces critères, dans quelle fourchette se situe la France ?

Nous avons distingué la démocratie complète, la démocratie imparfaite, le régime hybride et le pays autocratique. Au départ, les différences entre tous ces pays et les pays autocratiques étaient fortes, mais à l'exception des démocraties complètes, ces différences se sont estompées. Les démocraties complètes, comme la France, ont cependant montré un avantage persistant dans l'ensemble du processus. Mais nous devons admettre que les régimes politiques n'expliquent que 11 à 15 % de l'ensemble des facteurs associés au succès de la vaccination que nous mesurons.

[Pour retrouver l'étude de Vu Minh Ngo, Klaus F. Zimmerman, Phuc V. Nguyen, Toan L.D. Huynh, Huan Huu Nguyên sur VoxEU : cliquez ICI](#)